

en particulier a reflété le regain d'activité des aciéries et la disponibilité de nouvelles sources au Canada. L'accroissement des exportations de pétrole et de gaz, qui sont passées de 196 millions de dollars en 1961 à 305 millions en 1962, tient à la plus grande fermeté de la demande américaine et au fait que ce fut la première année complète de fonctionnement des nouvelles installations de transport du gaz vers les États-Unis. Même si le cours amoindri du dollar canadien a sans contredit aidé le commerce d'exportation, il semble que les principales hausses des exportations de matières premières et semi-ouvrées soient attribuables surtout à d'autres facteurs, notamment dans les domaines importants où les prix sont établis en dollars des États-Unis. Néanmoins, pour ce qui est de l'augmentation des produits fabriqués et divers (719 millions de dollars en 1961 à 902 millions en 1962, soit près de 40 p. 100 de l'augmentation totale), le changement de taux du change durant l'année, plus les réductions antérieures du cours des devises canadiennes ont effectivement permis au Canada d'améliorer sa position concurrentielle à l'égard de diverses marchandises. Bien qu'elle se soit répartie sur toute une gamme, l'augmentation des marchandises fabriquées et diverses en 1962 a été plus prononcée dans le cas des avions, des machines et de l'outillage.

Après la guerre, les pays d'outre-mer ont beaucoup importé pour fins de reconstruction et le Canada a alors fourni au moins la moitié des exportations destinées à ces pays. Puis, pendant presque toutes les années 1950, la proportion du commerce en question est tombée à une moyenne d'environ 40 p. 100. En 1960 et 1961 elle est remontée respectivement à 44 p. 100 et à 46 p. 100 par suite d'expéditions plus importantes de nombreux articles, particulièrement le blé. En 1962, les exportations vers les États-Unis ont augmenté de 530 millions de dollars, soit plus que l'augmentation d'ensemble, si bien que la part destinée aux pays d'outre-mer est retombée à environ 41 p. 100. Cela fut attribuable au fléchissement des exportations de blé à l'Europe orientale, comme on l'a déjà indiqué, ainsi qu'à des exportations moindres de papier-journal, de fer et d'acier primaires, d'aluminium et de métaux communs. Toutefois, le phénomène tient surtout à ce que la plus forte augmentation s'est produite dans le cas d'articles comme le pétrole et le gaz, le minerai de fer, le bois et la pâte et certains articles fabriqués dont les marchés naturels se trouvent avant tout aux États-Unis. Le marché de la Grande-Bretagne et les autres marchés d'outre-mer ont été fermes seulement pour les marchandises fabriquées et diverses. Les exportations vers le Japon ont diminué un peu en 1962, mais ce pays est demeuré le troisième gros client du Canada. Il y a également eu baisse quant à l'Allemagne et la Belgique en 1962, baisse que l'accroissement des exportations vers l'Italie et les Pays-Bas a cependant contrebalancée. Par ailleurs, les exportations moins élevées vers l'Inde, le Pakistan et Hongkong ont été compensées par des exportations nettement plus fortes vers l'Australie.

Les diagrammes ci-après laissent voir qu'en 1962 la courbe des exportations a été irrégulière mais ascendante, tandis que celle des importations apparaît beaucoup moins uniforme, sur la base de chiffres désaisonnalisés. Durant le premier semestre, les importations ont augmenté de façon considérable et soutenue, pour diminuer de façon également rapide mais plus marquée dans les derniers mois de l'année. L'augmentation de 487 millions de dollars en 1962 a dépassé de beaucoup celle de 1961. Surtout à cause du fléchissement de la valeur du dollar canadien, l'augmentation de 8 p. 100 en valeur n'a représenté que 3 p. 100 en volume physique, contre 2 p. 100 en 1961. Alors que les importations de 1962 étaient, en valeur, de presque 14 p. 100 supérieures au chiffre de l'année-cime précédente (1959), l'augmentation en volume physique a tout juste atteint 4 p. 100.

Le tableau 2, qui classe les importations sur une base fonctionnelle, laisse voir qu'en 1962 les augmentations ont été générales dans le cas des matières industrielles, des biens de production et des biens de consommation.